

*Procès de Jehan Guerin, accusé d'avoir volé plusieurs calices et d'autres biens dans des églises des alentours de Dijon.*

**Dijon, 9 juin 1427**

Transcription : Rudi Beulant

A. Original. Cahier de papier de 24 feuillets, environ 220 x 295 mm. ADCO, B II 360/1, liasse 6, pièce n° 6.

L'an mil CCCC vint et sept, le IX<sup>e</sup> jour du mois de jung, es prisons de Dijon, par honorable, discrete personne et saige maistre Jehan de Sauls, conseiller de monseigneur le duc de Bourgoingne, maieur de la ville et commune de Dijon, presens Jehant Marriot, Jehan Bourgois, Jehan Vautherin, eschevins, Jehan Moreaul, garde desdites prisons, Jehan Fevre et Pierre Champeaulx, sergens de ladite maierie, Jehan Guerin<sup>(a)</sup>, detenu prisonnier esdites prisons à la requeste de honorable homme Humbert Thierry, procureur de ladite ville, a esté interrogué sur les cas et matieres dont cy après sera faite mencion, en la maniere qui s'ensuit. Et premierement combien il a d'aaige, dit qu'il a environ XXVI ou XXVII ans. Interrogué dont il fut nez, dit qui fut nez d'Orgelet<sup>(b)1</sup> pres de Lion le Saulnier<sup>2</sup>, ou conté de Bourgoingne<sup>(c)</sup> ; et en oultre dit, sur ce interrogué, qu'il a environ deux ans qu'il vint demeurer à Dijon. Interrogué de quel mestier il est, dit qu'il est perrier et en a ouvré continuelment tant audit Dijon<sup>(d)</sup> comme à Fontainnes<sup>3</sup>. Interrogué s'il est point marié, dit que oÿ, et aura deux ans environ la feste de la Decollacion Saint Jehan Baptiste prouchenne qui espouse une<sup>(e)</sup> femme en une ville nommee Creusot<sup>4</sup>, pres<sup>(f)</sup> de Salins<sup>5</sup> audit conté, qui est seur d'un nommé François Doman dudit Creusot, lequel François est venu demorer à Dijon, ensemble ses femmes et enffens puis la Toussains ença. Dit en oultre que es vendenges derrenieres passees

---

<sup>(a)</sup> doige rayé.

<sup>(b)</sup> ou conté rayé.

<sup>1</sup> Orgelet : Jura, ar. Lons-le-Saunier.

<sup>2</sup> Lons-le-Saunier : Jura, ar. Lons-le-Saunier.

<sup>(c)</sup> natif d'Orgelet *en marge*.

<sup>(d)</sup> ou l rayé.

<sup>3</sup> Fontaine-lès-Dijon : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>(e)</sup> a rayé.

<sup>4</sup> Compte tenu de la proximité de Salins, il s'agit probablement de la commune de Cruzet-Migette : Doubs, ar. Besançon.

<sup>(f)</sup> dudit Faul rayé.

<sup>5</sup> Salins-les-Bains : Jura, ar. Dole.

a eu ung an, a certain jour dont il n'est recors, il qui parle ala parler à Michelet d'Orville, ledre rendu à la Maladiere de Dijon<sup>(g)</sup>, pour ce que l'en disoit qu'il estoit orfevre, lequel il trouva pres de la porte du Formerot et [fol. 1v] auquel il bailla dessoubz ladite porte trois viez grans blans qui portoit en sa bource, avec II<sup>(h)</sup> gros des viez gros qui nagueres souloient avoir cours, en lui disant s'il lui en pourroit faire une verge, lequel Muchelet lui respondit que oÿ maiz il auroit de la façon deux blans, dont lui qui parle fut d'accort. Et après ledit Michelet se departit et emporta ledit argent. Et environ XV jours ou III sepmenes après lui qui parle ala à ladite Maladiere pour savoir se sadite verge estoit faite, et lui estant là treuva en la chambre dudit Michelet icellui Michelet et plusieurs autres gens de la ville de Dijon, lesquelx il ne cognoit, qui buvoient ensemble en icelle chambre, auquel Michelet il qui parle demanda se sadite verge estoit faite, lequel Michelet lui respondit que non encore maiz il la lui delivreroit bien brief, en lui disant « atandez moy jusques à ce que ces gens s'en soient alez car je vuilz parler à vous », lequel qui parle attendit. Et quant iceulx gens se furent departiz il qui parle parla audit Muchelet, lequel lui donna boire ; et quant il eust beu ledit Muchelet lui<sup>(i)</sup> demanda s'il avoit point d'autre argent, lequel qui parle lui respondit que non. Et lors ledit Michelet lui dist « il en y a bien des autres qu'il en trouve, et je leur en baille de l'argent. Et n'a homme en la ville à cui l'en osoit baillié tel argent que à moy, car tous bons galans qui ont à faire viennent boire vers moy ; et s'ilz ont riens ilz le me baillent, et si n'a gueres que l'en m'a ce cy baillié », en lui monstrant des pieceotes de tasses et de calices brisiés, en disant à lui qui parle que s'il vouloit il en trouveroit bien. Et il [fol. 2] qui parle lui respondit en quel lieu, et ledit Michelet lui respondit « il a tant de villaiges si autour où l'en fait tant de malx, et si n'en scet l'en riens ». Et lors lui qui parle lui dist « se je en trouve et je le vous apporte, en pranrés vous ? », lequel Michelet respondit que oÿ et se lui en bailleroit de l'argent. Et après lui qui parle lui dist « il sera demain feste, se je eusse je alasse veoir se je puisse riens trouver ». Et lors ledit Michelet prit trois gros qui lui bailla, lequel qui parle les receust et incontinant se departit et s'en ala en son hostel ; et en soy departant icellui Michelet lui dit qui feist bonne diligence d'avoir de l'argent. Et pour ceste cause le landemain, qui fut ung jour de dymenche, au tresbien matin, se partit de sa maison et s'en ala à Fauverney<sup>6</sup>, et fut à l'eglise dudit lieu à la grant messe, et advisa le lieu et place où l'en meist le calice, et vit que l'en le mit en une aumaire de bois estant pres du grant autel<sup>(j)</sup> decosté le lavabo. Et ce fait il s'en revint à Dijon,

---

<sup>(g)</sup> lequel il trouva *rayé*.

<sup>(h)</sup> trois *rayé*.

<sup>(i)</sup> dist telles paroles se vous eussiez besoing d'argent vous feissez *rayé*.

<sup>6</sup> Fauverney : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>(j)</sup> p *rayé*.

pour ce qu'il n'avoit porté aisement à quoy il peust faire son fait. Et incontinent qui fut venu il ala vers ledit Michelet et lui dist qu'il avoit esté à Fauverney, et qu'il avoit veu où l'en avoit mis le calice de l'église dudit lieu, et qui ne l'avoit peu avoir pour ce qui n'avoit à quoy rompre l'aumaire où il estoit. Et adoncques ledit Michelet bailla à lui qui parle une taquoise et tarere aussi gros commil a bosse en maniehre de bois, en lui monstrant comme il perceroit le bois et comme il leveroit legierement les serrures, en lui disant qu'il feist bonne diligence et qu'il n'eust point paeur car il lui bailleroit de l'argent assés, lequel qui parle prit lesdites tarquoises et s'en ala en sa maison. Et environ deux ou trois jours après, il qui parle retourna audit **[fol. 2v]** Fauverney pour veoir si pourroit avoir<sup>(k)</sup> ledit calice, et entre jour et nuyt ala à l'uisserie de l'église dudit Fauverney, laquelle est loing de gens, et se entremeist de rompre esdites tarquoises le verroul dudit huisseries, maiz il ne le peust rompre excepté une vorvelle qui rompit. Et pour ce qui ne peust avoir le surplus qui tenoit ledit verroul et qui doubtoit qui ne fust surpris il s'en retourna à Dijon, ouquel lieu il demeura environ XV jours sans en departir se non pour ouvrer de son mestier. Interrogué se ce pendant il parle point audit Michelet, et environ ladite XV<sup>e</sup> a certain jour dont il n'est recors, environ le vespre, il partit de Dijon et s'en retourna audit Fauverney pour savoir se l'uisseries de ladite eglise estoit reffaite et si pourroit entrer dedans, maiz il trouva que ce qu'il avoit despecié estoit tresbien reffait. Et pour ce qu'il n'avoit pas portees sesdites tarquoises et n'avoit de quoy rompre ledit huis, il s'en retourna audit Dijon. Et le landemain retourna de rechief audit Fauverney et porta avec lui lesdites tarquoises, et quant il fut là il prit ung pendant d'une charrue qui trouva pres de ladite eglise, duquel il rompit le verroul de l'uisserie de ladite eglise de Fauverney et entra de dans ; et quant il y fut il aluma du feu à ung fusir qu'il portoit, et en aluma une chandoille qui porta aussi. Et quant ladite chandoille fut alumee il ala à ladite aumaire où il avoit veu mettre ledit calice, et esdites tarquoises rompit la serrure d'icelle aumaire. Et quant elle fut ouverte il trouva ledit calice qui estoit envelopé en ung pet chassot, lequel il prit et n'y trouva autre chose, **[fol. 3]** combien que se plus en y eust trouvé plus en y eust pris. Interrogué si y avoit point de cyboire, dit que oÿ, ung qui estoit doré, maiz il n'y osa touchier pour ce qui pensoit que le corps de nostre Seigneur il estoit, car il avoit si grant<sup>(l)</sup> paeur qui trambloit tout. Et après ce qui eust ledit calice il regarda sur ledit autel et y vit une petite boyte, en laquelle il qui parle prit VII mailles, lesquelles ensemble ledit calice<sup>(m)</sup> et s'en vint à Dijon, et laissa ledit pendant à l'uis de ladite eglise sans reffermer ledit huis. Et fut audit Dijon environ XI heures de nuyt, et

---

<sup>(k)</sup> lesdites taq rayé.

<sup>(l)</sup> peu rayé.

<sup>(m)</sup> il rayé.

se<sup>(n)</sup> bouta en ung tat de paille estant devant la grange que fait<sup>(o)</sup> neufve Michiel Porcellot es feurbourg Saint Michiel dudit Dijon, et là demeura jusques au jour. Et quant il fut jour il se departit d'illec et s'en ala à ladite Maladiere<sup>(p)</sup> et portoit ledit calice, maiz il ne peust entrer dedans de deux heures après. Et quant la porte fut ouverte il qui parle<sup>(q)</sup> entra deans ladite Maladiere et s'en ala<sup>(r)</sup> en la chambre dudit Michelet, lequel il trouva qui se levoit, et incontinant qui le vit il tira de son soin ledit calice et ly bailla, lequel Michelet lui dit qu'il avoit fait bonne diligence en lui demandant s'il avoit point soy, lequel qui parle lui respondit que oÿ. Et incontinant ledit Michelet lui bailla cinq blans, dont lui qui parle ala querre quatre pastés et deux pains blans qui porta en ladite chambre dudit Michelet, et trouva que icellui Michelet fondoit desia ledit [fol. 3v] calice, et lui dist ledit Michelet qu'il auroit tantost fait et puis se desieuneroient. Et quant il eust fait ilz se desieunèrent, et en eulx desieunant lui qui parle demanda audit Michelet combien valoit ledit calice, et icellui Michelet lui respondit qui valoit cinq frans et qui lui en donneroit plus que personne de la ville, et lui qui parle lui dist qui ne l'avoit apporté pour autre que pour lui et qui lui en bailla en sa conscience ce qui valoit. Et lors ledit Michelet lui dist que en sa conscience il ne valoit que lesdits V f., et de fait lui bailla ung salut d'or et dix huit gros en monnoye, lequel salut il lui bailla pour XVIII g. Et atant se departit et s'en ala à Fontaines, où il se tenoit lors, et environ XV jours après il retourna vers ledit Michelet querre de l'argent, lequel lui bailla ung f. Et depuis ledit Michelet lui en a tant baillié qu'il a esté contenté desdits cinq f., desquelx V f. il a acheté du blef, du bois et s'il en a mis des ouvriers en la perriere. Dit en outre que après ce qu'il<sup>(s)</sup> fut ainsi païé desdits V f., il demeura ung tresgrant temps sans aler vers ledit Michelet et jusques environ la feste Saint<sup>(t)</sup> Nycolas d'iver lors suigante, que ledit Michelet lui manda par les charretons de Dijon qui aloient en la perriere où luy qui parle ouvroit qui<sup>(u)</sup> le alast veoir, lequel qui parle il ala le jour de ladite feste Saint Nycolas et trouva ledit Michelet, sa femme en sa chambre, lequel Michiel se partit de sadite chambre et ala parler à lui qui parle, ou jardin<sup>(v)</sup> estant devant<sup>(w)</sup> icelle chambre, et fit tresbonne chiere à lui qui parle, en lui disant pourquoy il ne le venoit veoir et que pluseurs [fol. 4] bonnes gens le venoient bien veoir, lequel qui parle lui

---

<sup>(n)</sup> bou rayé.

<sup>(o)</sup> neuf rayé.

<sup>(p)</sup> maiz il ne peust entrer dedans de rayé.

<sup>(q)</sup> se rayé.

<sup>(r)</sup> v rayé.

<sup>(s)</sup> eust esté rayé.

<sup>(t)</sup> Martin rayé.

<sup>(u)</sup> l'all rayé.

<sup>(v)</sup> devant rayé.

<sup>(w)</sup> il rayé.

respondit qu'il avoit eu tant à faire que il ne l'estoit peu venir veoir, lequel Michelet lui dit qui faisoit mal et qui le deust tenir plus pres. Et lui qui parle lui dit qui avoit bon besoing d'argent. Et pour ce ledit Michelet lui bailla deux florins en grans blans qu'il ala querir en sa chambre, en lui disant qui feist diligence d'avoir quelque chose et y ly bailleroit<sup>(x)</sup> tousiours de l'argent, et qui ne s'en laissast point avoir coyte maiz en venist tousiours querre et il lui en bailleroit, lequel qui parle lui respondit qui feroit bonne diligence maiz il ne savoit que les gens diroient de ce qui l'aloit si souvent veoir, et ledit Michelet lui respondit qu'il deist qui ly faisoit une courraye d'argent. Et après lui qui parle lui dit qui ne demuroit plus à Fontaines maiz estoit venu demuré en ceste ville, en l'ostel de Guienot Lavocat, lequel Michelet en fut bien joyeux et lui dit que s'il y avoit point de bon vin qui lui en apportast une cymarre, lequel qui parle lui dit qu'il en y avoit de tresbon et lui en porta une cymarre. Et pour ce qui trouva encore la femme dudit Michelet en la chambre d'icellui Michelet, ilz n'eurent aucunes paroles ensemble, et atant se departit et s'en retourna en l'ostel de sondit maistre auquel il monstra lesdits II florins, en lui disant « ves cy ce que le museaul m'a baillié et prestés sur une courroye qui me fait ». Et depuis, par pluseurs foiz, ledit Michelet vint<sup>(y)</sup> parlé à lui qui parle en l'ostel dudit Guienot, lequel Guienot en estoit tresmal content, et tant que<sup>(z)</sup> en plusieurs partiez ledit Michelet lui presta<sup>(aa)</sup> de l'argent jusques à sept frans, [fol. 4v] sans ce que lui qui parle lui<sup>(ab)</sup> requit ne demandast aucunement. Et depuis par pluseurs foiz icellui Michelet ala devers lui qui parle, et à chacune desdites foiz lui disoit qu'il feist diligence d'avoir quelque chose, combien que il ne lui demandoit pas l'argent qui lui avoit presté. Et entre les autres foiz, a ung certain jour de dymenche<sup>(ac)</sup> avant la Marsenche, ledit Michelet vint parler à lui en l'ostel dudit Guienot, et lui dit que si ne faisoit diligence qu'il eust de l'argent qui le mettroit es mains de messire Guy Arbois, lequel qui parle lui respondit qui feroit tant que y seroit content. Et atant se departit ledit Michelet, et après son departement ledit François demanda à lui qui parle et lui dist « a dyable quel acointance a tu à ce museau et pourquoy<sup>(ad)</sup> vient il seans ?! », lequel qui parle lui respondit qui lui devoit de l'argent maiz il ne le vouloit pranre, maiz lui en bailloit de l'autre en lui disant qui n'en vouloit point qui lui rendit, maiz lui disoit qui lui apportast de l'argent pour ouvrer, dont ledit François fut tresmal content et tout esboy, et lui dist si lui en avoit point baillié, lequel qui parle lui respondit qui lui avoit ja baillé ung

---

<sup>(x)</sup> toudis *rayé*.

<sup>(y)</sup> a *rayé*.

<sup>(z)</sup> pour plu *rayé*.

<sup>(aa)</sup> jus *rayé*.

<sup>(ab)</sup> en *rayé*.

<sup>(ac)</sup> p *rayé*.

<sup>(ad)</sup> vint *rayé*.

calice. Requis se il lui declaira point le lieu où il l'avoit pris, dit que oÿ, et<sup>(ae)</sup> qui l'avoit pris<sup>(af)</sup> et emblé en la maniere avant dite. Et<sup>(ag)</sup> pour ce que il qui parle vit que de ce ledit François estoit mal content, il lui dist « ne te chaille, car il m'a dit que se je vuilz avoir XX ou XXX f. qui les me baillera, et tu sças bien que nous en avons bien à faire », à quoy ledit François ne lui deist riens, et fut deux ou trois jours [fol. 5] tout pensis. Et<sup>(ah)</sup> iceulx trois jours passez, lui qui parle ala à ladite Maladiere et y mena ledit François et parlerent audit Michelet, lequel si tost<sup>(ai)</sup> qui les vit dit à lui qui parle « n'est ce pas vostre frere ? », et y lui respondit que oÿ. Et en oultre dit à lui qui parle si savoit<sup>(aj)</sup> riens dudit calice, lequel qui parle lui respondit que oÿ et qui lui avoit dit et declairé. Et adonc ledit Michelet leur deist ensemble que s'ilz faisoient diligence de lui en apporter de l'autre qui lui presteroit<sup>(ak)</sup> XX ou XXX f., lesquels lui<sup>(al)</sup> remercierent en ostant leurs chapperons devant lui. Et atant se departirent de lui, et en eulx retournant en l'ostel dudit Guenot accorderent ensemble qu'ilz yroient prendre le calice de l'église de Barges<sup>7</sup> pour l'apporter audit Michelet. Et la voille de la Marsenche derreniere passee, lui et ledit François se partirent dudit Dijon environ heure de vespres et s'en alerent audit Barges, auquel lieu ilz feurent à l'entree de la nuyt et alerent parmi la ville et<sup>(am)</sup> devant ladite eglise, pour la visiter et savoir s'ilz pourroient entrer deans. Et pour ce qu'ilz apperceurent qu'ilz y entreroient bien se retrahirent es champs derriere l'église<sup>(an)</sup> asses loing, où ilz se muserent en ung buisson pour actendre que les gens de ladite ville fuissent couchiez et endormis, afin qu'ilz puissent prendre ledit calice sans ce qu'ilz le veissent ou sceussent. Et quant ilz se penserent que lesdites gens furent couchees, ilz se departirent d'illec et alerent à l'uis de ladite eglise<sup>(ao)</sup>, la serrure duquel ilz leverent à force desdites tarquoises que lui qui parle portoit, ouvrirent l'uis et entrerent dedans ; et si tost qu'ilz y furent [fol. 5v] il qui parle prit sondit fusey teirché\* qui<sup>(ap)</sup> portoit, et aluma de la chandoille qu'il avoit portee avec lui pour ceste cause. Et ce fait lui et ledit François alerent devers le grant autel de ladite eglise où

---

<sup>(ae)</sup> et qui lui dit *rayé*.

<sup>(af)</sup> en *rayé*.

<sup>(ag)</sup> d *rayé*.

<sup>(ah)</sup> en *rayé*.

<sup>(ai)</sup> d *rayé*.

<sup>(aj)</sup> point *rayé*.

<sup>(ak)</sup> XXX *rayé*.

<sup>(al)</sup> il *rayé*.

<sup>7</sup> Barges : Côte-d'Or, ar. Beaune.

<sup>(am)</sup> visiterent *rayé*.

<sup>(an)</sup> lon *rayé*.

<sup>(ao)</sup> lequel ilz rom de laquel *rayé*.

\* La transcription de ce mot est incertaine.

<sup>(ap)</sup> par *rayé*.

ilz trouverent une petite archote fermee à clefz, de laquelle ilz<sup>(aq)</sup> leverent la serrure ausdites tarquoises, et en icelle prinrent ung calice qu'ilz trouverent envelopé en ung drapeaul. Et atant se departirent de ladite eglise sans y prandre ou cerchié aucune autre chose et s'en retournerent en ladite Maladiere, en laquelle ilz arriverent environ heure de prime pour bailler audit Michelet ledit calice, lequel ilz lui baillerent tout ployé<sup>(ar)</sup> et il le print et receust d'eulx. Et quant y l'eust prins il qui parle et ledit Michelet compterent ensemble, tellement que desduit et rabatus cinq frans qui lui compta pour ledit calice<sup>(as)</sup> et ung f. qui lui bailla content il qui parle lui deust trois frans. Et atant se departirent de lui comme trescourreciés, et mesmement ledit François qui se prit au plorer, disant à lui qui parle « nous sumes bien meschans, nous nous s[u]mes deshonorés et se n'en vauldrons ja mieulx ! » Et quant ilz furent au droit du pont<sup>(at)</sup> estant pres de ladite Maladiere, ilz se arresterent illec et se prinrent à<sup>(au)</sup> desconfforter et à plorer, disant qu'ilz estoient bien maleureux car ledit Michelet leur failloit bien de<sup>(av)</sup> bailler les XXX f. qui leur avoit promis. Et en eulx garmentant ledit Michelet survint sur eulx sanz ce qu'ilz le veissent et leur dit qu'ilz faisoient illec, lesquels lui respondirent qu'ilz estoient bien maleureux d'avoir pris ledit calice et de eulx estre ainsi deshonoré pour lui [fol. 6] car il ne leur bailloit point d'argent, lequel Michelet leur respondit « vous ne m'avez pas apporté par quoy je vous en doye plus bailler, vous m'avez tant bourdé que je ne me doy plus fier en vous ! Et se vous ne m'aportez de quoy je ne vous baillera plus riens, maiz se vous m'aportez je vous bailleray de l'argent largement ! » À quoy ilz lui respondirent qu'ilz ne lui bailleroient maiz riens, et ledit Michelet leur respondit « aussi ne vous bailleray je maiz point d'argent, et se en voiz<sup>(aw)</sup> querir largement en l'ostel de mon frere pour en bailler à gens qui le doivent venir querir vers moy ». Et atant se departirent dudit Michelet et s'en alerent en<sup>(ax)</sup> ung hostel qu'ilz avoient retenu de nouvel à cense des religieux de Saint Estienne, en la rue du Four des feurbourgz dudit Saint Nycolas, où lui et ledit François se desieunerent ensemble, ouquel en eulx desieunant ilz se prinrent à complaindre l'un à l'autre, disans « que ferons nous, nous n'avons point d'argent pour nous en aler en nostre païs ! » Et accorderent ensemble que ledit François retourneroit devers ledit Michelet pour avoir de lui trois ou quatre frans, lequel François y ala et parla audit Michelet, maiz y ne lui voult bailler point d'argent maiz lui dit telles paroles : « tu n'auras riens se tu ne m'apporte

---

<sup>(aq)</sup> rompirent *rayé*.

<sup>(ar)</sup> l *rayé*.

<sup>(as)</sup> il qui parle lui *rayé*.

<sup>(at)</sup> de la *rayé*.

<sup>(au)</sup> pl dess *rayé*.

<sup>(av)</sup> ce qui leur *rayé*.

<sup>(aw)</sup> querir *rayé*.

<sup>(ax)</sup> leurs hostelz *rayé*.

de quoy ! », comme icellui Frans lui dist quant il fut retourner devers lui. Et tout ledit jour demeurèrent oudit hostel et y coucherent le soir. Et le landemain bien matin ledit François dit à lui qui parle qu'il avoit couchié à Crimoloiz<sup>8</sup>, où il avoit une chappelle et qui ne savoit s'il y avoit point de calice. À quoy lui qui parle lui respondi « chante l'en point en ladite chappelle ? », lequel François [fol. 6v] lui respondi que oÿ et que l'en y enterroit des gens ; et lors lui qui parle lui respondi que doncques en<sup>(ay)</sup> il auroit il ung, et lors ilz accorderent ensemble qu'ilz le yroient prandre. Et pour ce faire, environ heure de vespres, se partirent dudit Dijon et s'en alerent audit Crimoloiz où ilz arriverent de grant heure, maiz pour ce que l'en ne se apperceust qu'ilz vouloit faiz ilz passerent oultre et s'en alerent jusques à l'entré d'un petit bois estant à la coustiere dudit Crimoloiz, à la partie senestre, où ilz demeurèrent jusques à ce qui fut nuyt et qu'ilz pencerent que les gens furent couchiez, qu'ilz se partirent d'illec et s'en vindrent à l'église dudit Crimoloiz, de laquelle ilz<sup>(az)</sup> leverent la serrure de l'uisserie devant esdites tarquoises, ouvrerent ledit huis, se boterent dedans et alumerent de la chandoille en la maniere que dessus et alerent vers le grant autel, où ilz trouverent une petite arche non fermee à clef qu'ilz ouvrirent, et en icelle trouverent ung calice<sup>(ba)</sup> que lui qui parle print et le bailla audit François, qui le bouta en son soin. Et ce fait ilz se departirent d'illec et s'en revindrent à Dijon en leurdit hostel, où ilz arriverent au point du jour. Et à heure de prime dudit jour porterent ledit calice audit Michelet, qui le receust de lui qui parle tout entier excepté qu'il estoit ployé, duquel ledit Michelet leur bailla quatre f. et demi en grans blans, et ne leur<sup>(bb)</sup> rabatit riens des III f. que lui qui parle lui devoit. Et s'en alerent en leur païs querre leurs femmes et enffans. Et en retournant prinrent les chevaulx et jument, dont en leur confession et procès fait tant<sup>(bc)</sup> en la court de seans comme à Saint Jehan de Loone est faite mencion, dont il a esté prisonnier [fol. 7] tant esdites prisons que es prisons dudit Saint Jehan de Loone, desquelles ilz ont et esté mis hors et en ont esté purgiez<sup>(bd)</sup> par le privilege de la ville de Dijon commil appert par ledit procès<sup>(be)</sup>. Dit oultre que après ce qu'il a esté hors desdites prisons il s'en est retourné<sup>(bf)</sup> en son païs pour cuidier avoir de l'argent, tant pour les despens de lui comme dudit François faiz esdites prisons, comme pour paier l'amende VI livres et demie au prevost dudit Dijon qu'ilz lui devoient pour les amendes de li et d'icelli François,

---

<sup>8</sup> Crimolois : commune de Neuilly-Crimolois : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>(ay)</sup> y rayé.

<sup>(az)</sup> rompirent rayé.

<sup>(ba)</sup> qu'ilz pe rayé.

<sup>(bb)</sup> rapp rayé.

<sup>(bc)</sup> audii rayé.

<sup>(bd)</sup> en la maniere declaree esdit proces rayé.

<sup>(be)</sup> hic en marge.

<sup>(bf)</sup> au rayé.

maiz il n'en a point peu avoir. Et pour ce s'en est retourné audit Dijon pour soy acquicter de son serement envers ledit Guienot Lavocat, auquel il avoit promis de retourner deans l'uitane suigante. Et après s'en est retourné de rechief en leurdit païs, où il a demeuré jusques à ce que ledit François l'est alé querre. Et desla s'en sont retournez audit Dijon où ilz arriverent cest venredi derrenier passé, VI<sup>e</sup> jour dudit mois de jung, qu'ilz<sup>(bg)</sup> à trois heures après midi et beurent ensemble. Et quant ilz eurent beu ilz se departirent dudit Dijon environ une heure de jour et s'en alerent à Haulteville<sup>9</sup>, en entencion de pranre les calices de<sup>(bh)</sup> l'eglise dudit lieu, où ilz arriverent<sup>(bi)</sup> tout de nuyt, et si tost comme ilz y feurent ilz boutirent à force desdites tarquoises la serrure dudit huis, qui estoit de bois deans, parquoy ledit huis fut ouvert<sup>(bj)</sup>, entrèrent deans et alumerent leur chandoille en la maniere avantdite. Et quant ilz eurent alumee leurdite chandoille ilz alerent à une aumaire de bois estans decosté le grant autel, devers le lavabo à la main droicte, esquelles aumaires avoit deux serrures fermées que lui qui parle leva esdites tarquoisses, et [fol. 7v] en icelle trouverent deux calices, c'est assavoir une en l'aumaire dessoubz et l'autre, ensemble ung petit reliquiaire et quatre touailles<sup>(bk)</sup>, en l'autre aumaire dessous, qui prinrent et emporterent avec V linceulx<sup>(bl)</sup> estans en une petite archote joignans ausdites aumaires, de laquelle il rompirent la serrure semblablement, lesquelx calices il qui parle bailla audit François qui les mit en son soin tout entier. Et atant se departirent d'illec et apporterent eulx deux lesdits calices, reliquiaire, touailles et linceulx audit Dijon en leurs hostelz, où ilz arriverent environ III heures après mynuyt, et trouverent que leursdites femmes estoient encore ou lit ; et pour ce urterent à l'uis de leurdit hostel, parquoy la feme de li qui parle se leva et leur ouvra ledit huis, et ilz se boutirent deans sans ce que sadite femme veist ce qu'ilz portoient. Et quant il fut asses jour et que ledit François pensa que ledit Michelet estoit levé, icellui François, par<sup>(bm)</sup> l'accort de lui qui parle, porta lesdits calices audit Michelet en ladite Maladerie et lui bailla tous entiers, maiz il ne les vult recevoir maiz lui dit qui ne les prendroit point s'ilz n'estoient despecés, et pour ce se retourna<sup>(bn)</sup> oudit hostel et monta en une chambre haulte derriere, où il se prit à despecié lesdits calices à ung goix ; et pour ce que il qui parle oÿt que l'en chapploit en celle chambre se leva et s'en ala veoir que c'estoit, et trouva ledit François auquel il demanda qui faisoit, et il lui dit qui despeçoit lesdits

---

<sup>(bg)</sup> ar *rayé*.

<sup>9</sup> Hauteville-lès-Dijon : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>(bh)</sup> ladite *rayé*.

<sup>(bi)</sup> de *rayé*.

<sup>(bj)</sup> et *rayé*.

<sup>(bk)</sup> V linceulx *rayé*.

<sup>(bl)</sup> qu'ilz pri *rayé*.

<sup>(bm)</sup> l'ordonnance *rayé*.

<sup>(bn)</sup> devers lui qui parle et lui dit *rayé*.

calices pour ce que ledit Michelet ne les avoit voulsu prandre entiers, comme ledit François dist à lui qui parle. Et si tost commilz furent despeciez il les lui reporta et [fol. 8] apporta ung franc en nicqués que ledit Michelet lui bailla, comme icellui Michelet lui dist quant il fut retourné, en lui disant que ledit Michelet lui avoit dit qui retournast à quatre heures après midi et il lui bailleroit le revenant de l'argent. Interrogué se ledit François lui deist point ne declairast combien il lui avoit venduz lesdits calices, dit qui lui dit et rapporta que ledit Michelet lui avoit dit que lesdits calices ne valoient que huit frans. Dit oultre que ledit François porta ledit franc de nicqués à Jehan Moreaul, garde desdites prisons, qu'ilz lui devoient pour leurs despens qu'ilz avoient faiz en ladite prison pour la cause avantdite. Dit en oultre que quant ledit François fut retourné de ladite prison il prit lesdits touailles et linceulx, et iceulx porta vendre vers Saint Michiel<sup>(bo)</sup> à ung cousturier que l'en nomme Guillaume le Goix, dont il lui bailla sept gros comme ledit François dit à lui qui parle, desquelx sept g. ledit François acheta du pain, du sel et de l'oille pour<sup>(bp)</sup> les vivres d'eulx et de leurs femmes et enffans. Et environ ladite heure de IIII heures après midi dudit jour de samedi, ledit François retourna de rechief devers ledit Michelet pour avoir de lui ledit argent, maiz ledit Michelet lui dit qui n'en avoit point encore maiz il avoit baillé deux tasses d'argent et une courroie à Loyz, mary de sa seur, pour empruncté de l'argent dessus et qui lui en devoit incontinant apporter, et pour ce qui retournast à heure de six heures et qu'il auroit de l'argent. Et à ladite heure de VI heures ledit François retourna, et quant il fut là ledit Michelet [fol. 8v] lui dit qu'il alast vers ledit Loyz le landemain au matin et il lui bailleroit ledit argent. Et pour ceste cause, le dymenche au tresbien matin, ledit François se partit de leurdit hostel et s'en ala vers ledit Loyz, où il demeura jusques à l'eure de la grant messe, dont ledit Guienot fut mal content pour ce qu'ilz devoient venir ensemble esdites prisons pour assovir de paier et contenter ledit Jehan Moreaul. Et à l'eure que l'en disoit ladite grant messe, ledit François vint en leurs hostelz où lui qui parle et ledit Guienot estoient qui attendoient icellui François, auquel François lui qui parle demanda en la presence dudit Guienot s'il avoit point d'argent, lequel François lui respondit que non, de quoy ledit Guienot fut tresmal content pour ce que li qui parle li avoit dit qu'il estoit alé changié des escuz. Et atant se departirent lui qui parle et s'en alerent disner en l'ostel d'icellui Guienot. Et après ce qu'ilz eurent disner lui qui parle et ledit Guienot s'en retournerent devant l'ostel de Thiebault Noblement, et lui qui parle estant là, Loyz Tatin qui estoit du coisté de la rue vint vers lui, et tous ensemble alerent boire en l'ostel dudit Thiebault avec autres compaignons. Et quant ilz eurent beu lui qui parle et ledit Tatin se

---

<sup>(bo)</sup> que *rayé*.

<sup>(bp)</sup> leurs vivres *rayé*.

partirent dudit hostel et s'en alerent à ladite Maladiere vers ledit Michelet, auquel Tatin ledit Michelet dist « m'apporte tu point d'argent ? », lequel lui respondit que non car il n'en avoit point peu avoir es lieux où il lui avoit ordonné. Et pour ce print deux tasses d'argent qui lui bailla, et lui ordonna qui alast [fol. 9] querir argent comment que<sup>(bq)</sup> ce fust, afin que le lundi suivant au matin lui qui parle eust de l'argent, en<sup>(br)</sup> ordonnant<sup>(bs)</sup> à lui qui parle que ledit lundi<sup>(bt)</sup> matin il alast devers lui pour avoir ledit argent, lequel Loyz prit lesdites II tasses ; et atant se departirent ensemble d'icellui Michelet, et s'en alerent jusques devant l'ostel de lui qui parle où ilz parlerent grant piece ensemble, et après se departirent l'un de l'autre. Interrogué se ledit Loyz lui demanda point de quoy ledit Michelet lui devoit argent ne se lui qui parle lui declaira point<sup>(bu)</sup> la cause, dit que non car ledit Michelet lui avoit deffendu. Dit outre que pour avoir ledit argent il retourna ledit lundi devers ledit Michelet<sup>(bv)</sup>, auquel il demanda si<sup>(bw)</sup> auroit point d'argent, lequel Michelet lui respondit que encore ne lui en avoit l'en point apporté maiz ledit Loyz en apporteroit tantost. Et en parlent que lui qui parle et ledit Michelet faisoient ensemble de ceste matiere, ung petit valetton qui est audit Loyz vint là et apporta une cymarre de vin qui bailla audit Michelet, en lui disant que son maistre lui avoit dit qui ne pouvoit point finer d'argent. Et lors ledit Michelet se courreça tresfort et dist audit valetton qu'il dist à son maistre qui lui apportast ou renvoyast sesdites tasses et courroyes, maiz l'en ne les apporta point. Et pour ce ledit Michelet dit à lui qui parle qu'il s'en retournast jusques à quatre heures et il yroit faire finance qu'il auroit argent, [fol. 9v] lequel qui parle lui respondit qui n'oseroit tant aler ne tant venir pour doubte que ledit Guienot se courreçast à li de ce qui n'avoit point d'argent, maiz du consentement dudit Michiel il qui parle demeura en la chambre d'icellui, lequel Michelet se departit et s'en ala en la ville et ferma l'uis de sa chambre. Et ases tost après que ledit Michelet fut partiz, la femme de Denis Geliot, maistre de ladite Maladiere, vint à l'uis de la chambre dudit Michellet et appella icellui Michelet, à quoy li qui parle ne respondit riens. Et après ladite feime se retrahit et lui qui parle monta ou solier de ladite chambre, et incontinant après ledit Michelet vint et ouvra l'uis d'icelle chambre et entrèrent dedans ledit Michelet et ladite femme, et quererent parmi ladite chambre et trouverent il qui parle en une chambre haulte où il estoit monté et si estoit caichié, en laquelle il fut prins et amené prisonnier esdites prisons. Interrogué se lui et ledit François ont prins ne

---

<sup>(bq)</sup> coe rayé.

<sup>(br)</sup> lui rayé.

<sup>(bs)</sup> qui alas rayé.

<sup>(bt)</sup> il rayé.

<sup>(bu)</sup> d rayé.

<sup>(bv)</sup> lequel Michelet se courroça rayé.

<sup>(bw)</sup> s rayé.

emblez aucuns autres calices ne autre chose, excepté que dessus est declairé, dit que non. Requis s'il a nulz autres compaignons, dit que non. Interrogué se<sup>(bx)</sup> ne ledit François declaira oncques ausdits Guienot, Loyz<sup>(by)</sup> ne à leursdites femmes, dit que non, excepté qui dit audit Loyz à l'encommencement que il avoit baillié audit Michelet de la vielle monnoye. Et en oultre dit que leursdites femmes lui dirent où ilz [fol. 10]<sup>(bz)</sup> avoient prinses lesdits touailles et linceulx, qui leur respondirent qu'ilz les avoient apportés de leur païs. Interrogué si bailla oncques audit Michelet une petite boite d'yvoire ferree de louton, laquelle lui a esté monstree, dit que non, maiz bien dit il que ledit Michelet lui a dit que ledit François lui avoit baillé une petite boite d'yvoire qu'il voloit bien II escuz et une cuillere d'argent, et que d'icelle boite il feroit ung beaul joyaulx et qu'il donroit à monseigneur de Beze qu'il lui vaudroit plus de cent boites<sup>(ca)</sup>. Interrogué si fist oncques point de muldre ne si en fust oncques agent ne consentant d'en faire aucun, dit que non.

Le mardi suivant, X<sup>e</sup> jour dudit mois de jung, esdites prisons, à la requeste dudit procureur, par ledit monseigneur le maieur, presens E. Chambellan, R. Bonne, J. Perrot, M. de Bretenieres, J. Marriot, J. le Lacier, J. Bourgois<sup>(cb)</sup>, H. Viart, J. Vautherin, D. Geliot et plusieurs autres, ledit Jehan Guerin a encore esté interrogué sur ledit cas, lequel, par son serement donné aux sains Euvangilles de Dieu, que le contenu en sadite deposicion cy dessus escriptes, laquelle lui a esté leue, en est veritable tout par la maniere qu'elle est escripte.

[fol. 10v]<sup>(cc)</sup> Ledit jour, en la presence des dessusnommez, à la requeste dudit procureur, par ledit monseigneur, ledit Michelet a esté interrogué en la maniere qui s'ensuit. Premièrement s'il avoit point de cognoissance dudit Jehan Guerin, dit que oÿ, et qu'il a environ ung an qu'il eust premierement connaissance de lui pour ce que ledit Jehan lui bailla, eulx estans dessoubz la porte du Formerot à Dijon, de l'argent brisié environ une once ou demie once pour faire ung signé. Interrogué se ledit Jehan lui a point baillié d'autre argent, dit que oÿ, par pluseurs foiz et en pluseurs parties et pieces. Interrogué si lui<sup>(cd)</sup> bailla oncques point de calice entier, dit que non, maiz il est vray qui lui en a baillé trois qui estoient en pieces. Requis s'il s'en rapporte audit Jehan, dit que oÿ. Interrogué si bailla oncques audit Jehan point d'utilz, dit qui lui a baillé une tarquoises et ung petit yvron. Requis se il monstre oncques audit Jehan

---

<sup>(bx)</sup> dit oncques *rayé*.

<sup>(by)</sup> dit *rayé*.

<sup>(bz)</sup> où ilz *répété*.

<sup>(ca)</sup> qu'elle valoit bien deux escuz *rayé*.

<sup>(cb)</sup> P *rayé*.

<sup>(cc)</sup> Michelet *en marge*.

<sup>(cd)</sup> en *rayé*.

comment il en ouvreroit les huisseries, dit que non. Interrogué s'il s'en rapporte à lui, dit que oÿ. Dit en oultre que dymenche derrenier passé, qui fut le jour de Penthecoste, ledit Jehan dit à lui qui parle qu'il avoit ung cyboire et ung encencier d'argent, et qu'il avoit encore beaulcop d'argent qu'il avoit prins en une<sup>(ce)</sup> abbaye d'Armignac qui est pres de Lyon<sup>10</sup> en laquelle il avoit demeuré, et de ce se rapporte audit Jehan.

[fol. 11] Et pour ce l'en a fait venir ledit Jehan, lequel jure aux sains Euvangilles de Dieu a dit, de son plain grey et volenté, en presence dudit Michelet, que ce qu'il avoit déposé estoit veritable et que toutes et quantes foiz qui venoit et qui lui apportoit lesdiz calices qui lui disoit « ves cy le calice de Fauverney, ves cy le calice de<sup>(cf)</sup> Berges », et semblablement de celui de Crimoloiz et qu'ilz lui ont esté baillés tous entiers, combien qu'ilz estoient ung peur ployés. Et en oultre ledit Jehan a dit, en la presence dudit Michelet, que icellui Michelet a dit<sup>(cg)</sup> à lui qui parle<sup>(ch)</sup>, ledit François present, qui leur bailleroit et presteroit vint ou XXX f. s'ilz en avoient<sup>(ci)</sup> besoing<sup>(cj)</sup>, laquelle chose icellui Michelet a confessee ; et aussi a dit ledit Jehan qu'il a deu audit Michelet VII f., lesquelx VII f. ledit Michelet lui avoit presté sans ce qui lui deubt riens.

[fol. 11v]<sup>(ck)</sup> Et après ce l'en a mis ledit Michelet à question, et lui estant en icelle il a dit qui diroit toute la verité en requerant que l'en le meist hors d'icelle question. Et pour ce il a esté deslié et mis hors de ladite question. Et lui estant dehors d'icelle il a dit et confessé qu'il estoit vray que, puis ung an et demi ença, il a eu et achetez desdiz Jehan et François sept ou huit calices<sup>(cl)</sup> en pieces. Interrogué s'ilz lui en ont point baillié d'entier, dit que oÿ, celui de Fauverney tout entier et celui de Barges, et<sup>(cm)</sup> celui de Crimoloiz froisiez. Dit oultre que il est vray que samedi derrenier passé ledit François lui porta<sup>(cn)</sup> lesdiz deux calices de Haultheville<sup>(co)</sup> tous entiers, maiz il ne les vult prendre ne recevoir de lui s'ilz n'estoient mis en pieces. Et pour ceste cause les en reporta et incontinant les rapporta à lui qui parle tous entiers, et lors il les prit et receust de lui. Dit aussi que ledit Jehan lui dit qu'il avoit esté à

---

<sup>(ce)</sup> es rayé.

<sup>10</sup> Il est ici toujours question de Lons-le-Saunier, compte tenu de la suite des interrogatoires.

<sup>(cf)</sup> Fauverney rayé.

<sup>(cg)</sup> en la presence rayé.

<sup>(ch)</sup> en lace presence rayé.

<sup>(ci)</sup> content rayé.

<sup>(cj)</sup> et aussi que audit ledit rayé.

<sup>(ck)</sup> Michelet en marge.

<sup>(cl)</sup> desquelx calices rayé.

<sup>(cm)</sup> de Fa rayé.

<sup>(cn)</sup> lesdits deux rayé.

<sup>(co)</sup> Fauverney rayé.

Fauverney pour prendre le calice de l'église dudit lieu, maiz il n'avoit peu<sup>(cp)</sup> rompre l'uisserie de ladite l'église, et pour ce il n'avoit peu prendre ne avoir ledit calice. Et lors lui qui parle ly bailla ladite tarquoise et ledit tarere, et lui monstra la maniere comment il lieveroit les serrures et ouvreroit les huisseries et aumaires. Dit encore que toutes et quantes foiz que lesdits Jehan et François lui apportèrent lesdits calices qu'ilz lui disoient et declairoient les lieux dont ilz venoient, et mesmement lui deirent qu'ilz avoient prins celui de Fauverney, de Barges, de Crimoloiz et les deux d'Autheville, et que [fol. 12] quant ilz lui bailloient il leur disoit qu'ilz lui en apportassent tousiours et il les paieroit bien, et si leur presteroit XX ou XXX frans s'ilz en avoient besoing. Dit en outre que dymenche derrenier passé, quant ledit Jehan fut devers lui qui parle à ladite Maladiere pour avoir le residuit desdits calices d'Autheville, qui lui dit et declaira qu'il avoit encore ung cyboire, ung encencier d'argent et environ XV ou XVI mars d'autre argent.

Et après l'en a de rechief fait venir ledit Jehan, lequel a encore esté interrogé<sup>(cq)</sup> à la requeste dudit procureur sur ladite matiere, lequel a dit, de son plain grey et volenté, que ce qu'il avoit dessus dit et confessé estoit veritable. Interrogé s'il a point plus baillié que cinq calices audit Michelet, dit que non [fol. 12v] et qui ne lui en bailla oncques fors lesdits V calices. Interrogé s'il s'en rapporte audit Michelet, dit que non. Requis se dymenche derrenier passé il dit point audit Michelet qu'il eust point de cyboire, d'encencier ne d'autre argent, dit que non. Interrogé s'il s'en rapporte audit Michelet, dit que non.

Ledit jour, environ heure de vespres, esdites prisons, à la requeste dudit procureur, par ledit monseigneur le maieur, presens Jehan<sup>(cr)</sup> Bourgois, J. Vautherin, J. Moreaul, J. Baudot et autres.

Ledit<sup>(cs)</sup> Jehan Guerin a encore esté interrogé en ceste maniere. C'est assavoir s'il fut oncques en l'abbaye de Migetes<sup>11</sup>, dit que<sup>(ct)</sup> la grant sepmenne derreniere passee il fut en ladite abbaye<sup>(cu)</sup>, laquelle est pres dudit Creusot, et y a des courdellieres<sup>(cv)</sup>. Interrogé s'il y a point prins de calice, dit que non. Bien est vray qui dit que ledit François lui dit, quant il revint de

---

<sup>(cp)</sup> prendre les *rayé*.

<sup>(cq)</sup> p *rayé*.

<sup>(cr)</sup> le Lacier J *rayé*.

<sup>(cs)</sup> Migetes *en marge*.

<sup>11</sup> Migette : commune de Crouzet-Migette, Doubs, ar. Besançon. Il y a bien une abbaye de Clarisses, fondée en 1325 par Marguerite de Chalon-Arly.

<sup>(ct)</sup> oy *rayé*.

<sup>(cu)</sup> en laquelle *rayé*.

<sup>(cv)</sup> dit outre que *rayé*.

leur païs où il estoit alé quant il fut<sup>(cw)</sup> eslargiz desdites prisons, esquelles il estoit detenu pour les chevaulx et jument dont cy devant est faite mencion, qu'il avoit prins et emblé en ladite abbaye ung calice et une petite boite d'yvoire ferree derrain, laquelle lui a aujourdui esté [fol. 13] monstree<sup>(cx)</sup>, lequel calice et boite il a baillé audit Michelet<sup>(cy)</sup> pour le pris de huit frans comme icellui François a dit à lui qui parle. Dit en oultre que en l'eglise dudit Fauverney il prit avec ledit calice, en une arche, des touailles, maiz il ne scet le nombre et n'en a voulsu autre chose declairer. Et pour ce il a esté mis en la question de la polie, et lui estant en icelle il a dit qui diroit verité<sup>(cz)</sup>, en requerant que l'en le meist hors d'icelle question et qui diroit la verité. Et pour ce il a esté mis hors, et après a dit qu'il avoit pris avec ledit calice de Fauverney, en l'eglise dudit lieu, des touailles, des tergeures et du filley, avec une aulne de drap appellé brenote, lesquelles touailles, tergeures et filley il a baillés audit Guillaume le Goix, cousturier dessusnommé, dont ledit Guillaume lui bailla deux florins. Interrogué s'il y prit<sup>(da)</sup> point d'or ne argent, dit que non. Requis s'il y prit point de robe, dit que non. Interrogué s'il prit point aucuns autres biens en l'eglise dudit Fauverney, dit que non. Interrogué se en ladite eglise de Crimoloiz il prit<sup>(db)</sup> aucune autre chose que ledit calice, dit qu'il prit en une arche estant en ladite eglise une petite robe de griz, ung chapperon vermeil à homme et une paire de chausses blanches ; et estoit ladite arche pres dudit autel à la costiere<sup>(dc)</sup> dudit autel, à la main senestre. Dit oultre qui prit audit Crimoloiz, en une<sup>(dd)</sup> autre arche estant en ladite eglise, quatre escuelles<sup>(de)</sup>, ung plat, une pinte et ung pintat d'estain, une verge d'argent, quatre linceulx et trois ou quatre paires de draps, linges à homme, [fol. 13v] desquelx il en a vestue une chemise. Item, prit en ladite eglise ung godot de blanc à femme, une courroye à femme de fy tainct en laquelle avoit pluseurs cloix de loton. Interrogué si prit autre chose audit Crimoloiz, dit que non. Requis se ledit François estoit avec lui, dit que oÿ, et qui lui aidoit à ce faire. Interrogué qu'il a fait desdits biens, dit que ledit François a les robe, chapperon et chausses dont dessus est faite mencion, et le remenant desdiz biens il et ledit François ont en leur maison. Interrogué se audit Barges il prit autres biens que le calice, dit par son serement que non. Interrogué se en l'eglise d'Autheville il print aucuns biens oultre les deux calices dont cy devant est faite mencion, dit que il et ledit François il prirent une

---

<sup>(cw)</sup> *relai rayé.*

<sup>(cx)</sup> *Interrogué rayé.*

<sup>(cy)</sup> *et les lui rayé.*

<sup>(cz)</sup> *Et lui p rayé.*

<sup>(da)</sup> *ou rayé.*

<sup>(db)</sup> *p rayé.*

<sup>(dc)</sup> *dev rayé.*

<sup>(dd)</sup> *arc rayé.*

<sup>(de)</sup> *et rayé.*

sarge vermeille, deux touailles et deux tergeures, lesquelles sarge, touailles et tergeures sont en leurs hostel audit Dijon. Dit en oultre, sur ce interrogué, que environ la feste Saint Laurent derreniere passee, a certain jour dont il n'est recors, par nuyt, lui qui parle tout seul ala en l'eglise de Dez<sup>12</sup>, en laquelle il avoit esté le jour de la feste dudit Saint Laurent, et avoit advisé le lieu où l'en mist le calice de ladite eglise. Et quant il fut là il bouta ung coustel qui portoit par ung pertuis de l'uisserie devant de ladite eglise, et par icelli leva la barre à quoy ladite huisserie estoit fermee, dont ledit huis fut ouvert, se bouta dedans et ala là où il avoit veu mettre ledit calice qui estoit en une arche<sup>(df)</sup>, la serrure [fol. 14] de laquelle il rompit à ung cyseaul qui portoit, lequel lui a esté<sup>(dg)</sup> aujourd'hui monstré ; et prit ledit calice qui bouta en son soin et ne prit autre chose en icelle arche, ja soit ce qu'il y eust d'autres biens comme touailles d'autel et autres. Et ce fait il ala à une autre arche, de laquelle il leva la serrure audit cyseaul, et en icelle prit ung pot de cuivre, du filley de chenove, V linceulx de chenove, une courroye à femme ferree de clox de plomb, et une bourse<sup>(dh)</sup> et ung coutel à vire d'argent qui estoient penduz à ladite courroye, lesquels pot, filley, linceulx et courroye garnie desdits bourse et coutel<sup>(di)</sup> lui qui parle a baillé audit Guillaume pour le<sup>(dj)</sup> pris de dix huit, et ung porpoint que ledit Guillaume lui bailla. Interrogué se ledit Guillaume<sup>(dk)</sup> demanda point à lui qui parle où il avoit prins lesdiz biens, dit que ledit Guillaume lui demanda où il prenoit lesdits biens maiz lui qui parle lui respondoit qu'il en avoit acheté les aucuns, et que les autres<sup>(dl)</sup> estoient des siens. Interrogué s'il fut oncques à Savigny<sup>13</sup>, dit que environ la Brisetreu derreniere passee<sup>(dm)</sup>, a ung certain jour<sup>(dn)</sup> dont il n'est recors et lui semble que ce fut à ung jour de venredi, et quant il fut là, pour ce qu'il estoit encore jour il se bouta es premieres maisons qui trouva à l'entree dudit Savigny, esquelles il ne demeuroit nulz, et illec beust du vin qu'il avoit en une botoillote qui portoit en attendant qui fut nuyt. Et quant il fut nuyt bien tart et les gens de ladite ville couchiés et endormis, il s'en ala à l'uis de l'eglise dudit lieu<sup>(do)</sup> et [fol. 14v] esdites tarquoises et cyseaul il leva la serrure dudit huis, entra dedans ladite eglise, prit de la chandoille et la

---

<sup>12</sup> Daix : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>(df)</sup> la rayé.

<sup>(dg)</sup> m rayé.

<sup>(dh)</sup> qu rayé.

<sup>(di)</sup> ledit Guillaume a euz pour le pris de XVIII gros qui rayé.

<sup>(dj)</sup> pris de rayé.

<sup>(dk)</sup> lui rayé.

<sup>(dl)</sup> il les avoit achetez rayé.

<sup>13</sup> Savigny : il peut s'agir soit de S avigny-le-Sec (Côte-d'Or, ar. Dijon), soit de Savigny-lès-Beaune (Côte-d'Or, ar. Beaune). Compte tenu de l'aire géographique des vols commis par Jehan Guerin, restreinte aux alentours de Dijon, nous penchons pour Savigny-le-Sec.

<sup>(dm)</sup> Il rayé.

<sup>(dn)</sup> par se rayé.

<sup>(do)</sup> la serrur rayé.

aluma à une<sup>(dp)</sup> lampe qui trouva clarant en ladite eglise, s'en ala vers le grant autel à une arche estant pres d'icellui<sup>(dq)</sup>, leva la serrure d'icelle arche, la ouvra et prit<sup>(dr)</sup> ung calice qui estoit en icelle. Et ce fait ala à une autre arche<sup>(ds)</sup> de laquelle il fit ouverture, et en icelle prit deux pintes une<sup>(dt)</sup> XVII d'escuelles, trois<sup>(du)</sup> plas d'estain, une robe verde doublé de soye vermeille et ung chapperon vermeil à femme, deux tergeures, une touaille, lesquels il apporta audit Dijon et icellui bailla audit Guillaume, excepté ledit calice, pour lesquels biens ledit Guillaume fit avoir à lui qui parle huit aulnes de drap, c'est assavoir quatre aulnes de griz et quatre de blanc, lequel drap est en l'ostel de Michiel Porcelot<sup>(dv)</sup> et ly porta ledit Guillaume en gaige, auquel lui qui parle l'avoit baillé lui tailler sa robe pour avoir la robe de lui qui parle que ledit Michiel avoit en gaige. Tous lesquels calices ledit Michelet a achetez de lui qui parle et dudit François son frere<sup>(dw)</sup>. Dit aussi, sur ce interrogué, que desdits calices et autres biens par lui prins ausdits lieux de Dez et de Messigny<sup>14</sup> ledit François n'en sçay riens, et ne lui en dist oncques riens lui qui parle. Interrogué se lui ne ledit François ont point prins les calices qui nagueres ont esté prins en l'eglise de Nostre Dame audit Dijon, dit que non, car le jour qu'ilz furent prins lui qui parle et ledit François estoient à Poloigney<sup>15</sup>. [fol. 15] Interrogué<sup>(dx)</sup> s'il a prins aucuns calices en l'eglise de Fontaines lez Dijon, dit que non, car lors qui furent prins<sup>(dy)</sup> il<sup>(dz)</sup> n'estoit pas en cest païs<sup>(ea)</sup>, veu le temps que Guiot de Brecey dudit Fontaines lui a dit qui furent prins. Interrogué si est agent ne consentant et si a point prins les calices qui ont esté nagueres prins en l'eglise de Saulcis<sup>16</sup>, dit que non.

Ledit jour, environ ladite heure, l'en a fait venir Guillaume le Goix, cousturier, demorant à Dijon, lequel<sup>(eb)</sup> a esté interrogué à la requeste dudit procureur par Jehan Bourgois, lieutenant dudit monseigneur le maieur, presens J. Vautherin, J. Baudot et autres en ceste maniere. C'est

---

<sup>(dp)</sup> chandoille *rayé*.

<sup>(dq)</sup> et *rayé*.

<sup>(dr)</sup> le calice *rayé*.

<sup>(ds)</sup> le *rayé*.

<sup>(dt)</sup> douzenne *rayé*.

<sup>(du)</sup> deux *rayé*.

<sup>(dv)</sup> en gaige *rayé*.

<sup>(dw)</sup> et *rayé*.

<sup>14</sup> Messigny : commune de Messigny-et-Vantoux : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>15</sup> Poligny : Jura, ar. Dole.

<sup>(dx)</sup> se puis *rayé*.

<sup>(dy)</sup> ne du an apres *rayé*.

<sup>(dz)</sup> ne vi *rayé*.

<sup>(ea)</sup> Interrogué s'il a point prins ne esté agent de consentant *rayé*.

<sup>16</sup> Saussy : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>(eb)</sup> Guillaume *en marge*.

assavoir<sup>(ec)</sup> se ledit Jehan Guerin lui a baillé nulz biens, dit<sup>(ed)</sup> environ<sup>(ee)</sup> vendenges derrenieres passees, a ung jour de samedi environ IX ou X heures avant midi, ledit Jehan Guerin vint en l'ouvreur de lui qui parle estant en la maison où il demeure à present, et marchanda à lui ung porpoint de ceulx qui pendoient à la perche, et tant que lui qui parle, pour la neccessité qui veoit qu'il avoit, il lui ouctroya ledit porpoint pour XI gros. Et quant ilz eurent ainsi marchandé, ledit Jehan dit à lui qui parle qui ne le pourroit paier si ne prenoit de ses linceulx et biens meubles, car aussi bien s'en vouloit il aler en son païs ; et lui qui parle lui respondit qu'il en pranroit volentiers s'ilz estoient bons. Et lors ledit Jehan ala querre cinq petiz **[fol. 15v]** linceulx dont il en y avoit deux<sup>(ef)</sup> neuf, trois livres de fley, trois couvreteste de chenove neuf tous en une piece, qui lui vendit XV gros demi, sur quoy lui qui parle ly fit encore avoir une paire de chausses blanches en l'ostel de Jehan de Fauverney, cousturier, et ledit Jehan lui rendit XIII blans ; et parmi ce ledit Jehan eust lesdits porpoint et chausses. Interrogué si lui demanda point dont venoient lesdits biens, dit qui lui dit que c'estoit de ses biens meubles. Dit outre que, environ XV jours ou III sepmennes après ce que ledit Jehan eust ledit point, icellui Jehan retourna devers lui qui parle en sondit hostel et apporta environ XX l. de fil de chenove, et lui dit que ung prebste lui avoit baillié pour vendre et qu'il en avoit encore de l'autre à vendre, en lui disant si trouveroit à cui le vendre, lequel qui parle lui respondit que oÿ et qu'il avoit ung tixerant decosté chiez lui qui l'acheteroit volentiers. Et de fait lui qui parle l'ala querre<sup>(eg)</sup> Jehan le Tixerant, son voisin, et le fit venir en sondit ouvreur, lequel lui venu pesa ledit fil et en y trouva environ XX l. Et quant il fut pesé ledit Jehan Guerin et ledit Tixerant marchanderent tellement ensemble que icellui Tixerant eust ledit fil pour deux frans, qui paia audit Jehan Guerin. Et quant il eust ainsi païé ledit fil, il dist à icellui Jehan Guerin que s'il en avoit plus qui l'apportast vers lui et il l'acheroit volentiers. Interrogué si lui<sup>(eh)</sup> demanda point dont venoit ledit fil, dit que oÿ, maiz ledit Guerin lui dit qu'il estoit à ung prestre. Dit aussi que environ XV jours ou III sepmennes ensuivantes, et autrement n'est recors du jour ne du temps, ledit Jehan retourna devers lui qui parle en sondit hostel et apporta trois pintes, quatre plas<sup>(ei)</sup>, XIII ou XIII escuelles d'estain, six linceulx de chenove, et lui dit ledit Jehan si vouloit aché lesdits biens, lequel qui parle lui respondit qui ne pourroit tout acheter, maiz toutesvoies il meist d'une part une pinte, XI escuelles, **[fol. 16]** deux plas d'estain et deux linceulx,

---

<sup>(ec)</sup> dont il est *rayé*.

<sup>(ed)</sup> que *rayé*.

<sup>(ee)</sup> Noel derrenier *rayé*.

<sup>(ef)</sup> neuf *rayé*.

<sup>(eg)</sup> et le fit venir en sondit *rayé*.

<sup>(eh)</sup> dit *rayé*.

<sup>(ei)</sup> et *rayé*.

lesquelx il acheta la somme de vint gros qui a paiez audit Guerin, maiz il ne se recorde si lui paia content. Et le demeurant desdiz biens ledit Guerin en reporta en la ville, excepté ung linceul qui donna à lui<sup>(ej)</sup> qui parle. Interrogué si demanda point audit Jehan dont venoient ne où il prenoit lesdiz biens, dit que non, pour ce que icellui Jehan lui disoit que c'estoit de ses biens, cuidant qu'il en eust beaulcop. Dit encore que environ la feste de Toussains derreniere passe, a certain jour dont il n'est recors, ledit Jehan Guerin retourna devers lui qui parle en sondit hostel et apporta ung calice tout<sup>(ek)</sup> entier, excepté qu'il estoit ung peu ployé, garny de platine, et lui dit « ves cy ung calice que ung prebtre m'a baillé pour vendre, maiz il m'a ordonné que ce fut bien secretement ». Et lui qui parle lui respondit que ce n'estoit pas chose qui lui venist<sup>(el)</sup>, et ledit Jehan lui dit « ne vous chaille, il ne vous demeurera gueres ; se vous ne povez faire avoir une robe en ceste ville, je vous laisseray le calice pour quatre escuz<sup>(em)</sup> ». Et lors lui qui parle lui demanda que drap il vouloit, lequel Jehan lui respondit qui seroit content d'avoir du gris et du blanc pour une robe. Et pour ceste cause lui qui parle<sup>(en)</sup> s'en ala en l'ostel de<sup>(eo)</sup> Jehan Guienot, et mena avec lui ledit Jehan Guerin. Et quant ilz furent là ilz acheterent dudit Guienot huit aulnes de drap, moitié blanc et griz, dont il paia par aulne VII g. du gris et du blanc<sup>(ep)</sup> VI g., et bailla lui qui parle six gros deues, et du surplus dudit argent respondit audit Jehan Guienot dont il l'a depuis ; lequel drap ilz laisserent en l'ostel d'un tondeur qui demeure decosté l'ostel dudit Jehan Guienot. Et après se departirent, et en eulx departant ledit Jehan ordonna à lui qui parle que, quant ledit drap seroit prest et tondu, qui l'alast querre et le portast en sa maison et y reviendroit pour tailler sa robe, [fol. 16v] lequel qui parle le fit ainsi. Et la sepmenne<sup>(eq)</sup> de la Saint Michiel ensuivante, ledit Jehan Guerin<sup>(er)</sup> retourna devers lui qui parle en sondit hostel pour tailler sadite robe. Et quant il fut là il dit à lui qui parle si lui tailleroit sa robe, lequel qui parle lui respondit qu'il amast mieulx qu'il n'eust point pris ledit calice maiz qu'il eust rempté la robe de sa femme, qui estoit en gaigne en l'ostel de Michiel Porcellot ; et lors ledit Jehan Guerin lui dist que si lui<sup>(es)</sup> pouvoit faire finance d'un escu d'or, qu'il estoit content et d'accort que sa robe demeurast encore à faire, et que l'on portast chiez ledit Michiel<sup>(et)</sup> ledit drap et que lui qui parle eust la robe de sa femme,

---

<sup>(ej)</sup> qu'il rayé.

<sup>(ek)</sup> entier rayé.

<sup>(el)</sup> a quoy ledit Guerin rayé.

<sup>(em)</sup> de monnoye rayé.

<sup>(en)</sup> et ledit rayé.

<sup>(eo)</sup> dudit rayé.

<sup>(ep)</sup> cinq rayé.

<sup>(eq)</sup> mi rayé.

<sup>(er)</sup> retourna rayé.

<sup>(es)</sup> pourroit rayé.

<sup>(et)</sup> et que lui qui parle rayé.

lequel drap fut porté oudit hostel et<sup>(eu)</sup> y est encore de present, en gaige pour trois frans. Interrogué qu'il a fait dudit calice, dit qui le<sup>(ev)</sup> mit tout entier en son feu pour le<sup>(ew)</sup> cuidier fondre maiz il ne voulsit fondre. Et pour ce le prit tout chault et le mist en l'eaul froide où il se rompit et mit en pieces ; et quant il fut froit il prit lesdites pieces et les rebotit oudit feu, ouquel<sup>(ex)</sup> les aucunes se fondirent et les autres non, et après les tira dudit feu ; et bien tost après en vendit à Parisot Clement, espicier, de la somme de IX gros le trezeau au pris de trois blans. Et tout le demeurant dudit calice il vendit à la femme Lancelot Bobant, merciere, le pris de deux frans avec sept blans qu'elle ly rabatit de fil qui lui devoit. Dit oultre que, huit jours après ladite feste Saint Michiel, ledit Jehan Guerin vint devers lui qui parle et lui apporta sept onces d'argent en pieces telles comme celles qui vit hier devant ledit monseigneur le maieur, qui estoient pieces de calices maiz il qui parle<sup>(ey)</sup> ne les voulsit prendre, doubtant qui<sup>(ez)</sup> n'en fut repris veu qu'il en avoit ja eu de lui. Et pour ce ledit Jehan les en reporta ne scet quelpart. [fol. 17] Interrogué si demanda point audit Jehan Guerin où il prenoit lesdictes pieces de calice et lesdits biens dessus declairés et se ledit Jehan lui dist point où il les avoit prins, dit que non, feurs en la maniere avant dite. Requis s'il s'en rapporte à lui, dit que non. Dit encore que environ trois sepmenes ou ung mois après le temps dessusdit, ledit Jehan Guerin vint de rechief devers lui qui parle et apporta sept onces d'argent, tant en ligoz comme en grenaille, pour le vendre et le scet pour ce qu'il le pesa, lequel qui parle le vendit à la femme de Jehan le Tarleveaul le pris de quatre frans<sup>(fa)</sup>, dont elle lui bailla content deux escuz d'or pour XVIII g. la piece et II gros, lesquelx II escuz et II g. il bailla audit Jehan, et le remenant fut à lui qui du consentement dudit Jehan dont il prit de la fustainne<sup>(fb)</sup> chiez le filz de ladite femme<sup>(fc)</sup>. Interrogué si demanda point audit Jehan dont venoit ledit argent, dit que non. Requis s'il s'en rapporte à lui, dit que non. Et en oultre dit que es festes de Noel derrenieres passees, ledit Jehan Guerin retourna devers lui qui parle et lui apporta<sup>(fd)</sup> quatre escuelles<sup>(fe)</sup>, ung plat d'estain, et par avant lui avoit ja apporté ung grant pot de cuivre qui est en gaige chiez Jehan de Cepoy, ensemble III plas d'estain, pour XXXIII g. qui lui devoit pour fustainne qui lui avoit baillee ; et lui requit qui lui prestat sur cinq gros jusques le landemain, lequel qui parle le

---

<sup>(eu)</sup> lequel *rayé*.

<sup>(ev)</sup> fondit et mit par pieces *rayé*.

<sup>(ew)</sup> fo *rayé*.

<sup>(ex)</sup> elle *rayé*.

<sup>(ey)</sup> les *rayé*.

<sup>(ez)</sup> estre *rayé*.

<sup>(fa)</sup> lesquelx quatre frans *rayé*.

<sup>(fb)</sup> en *rayé*.

<sup>(fc)</sup> Et en oultre dit que *rayé*.

<sup>(fd)</sup> cinq *rayé*.

<sup>(fe)</sup> et I *rayé*.

fit ainsi. Et pour ce que ledit Jehan ne les retourna point querre, il qui parle les mit en gaige en l'ostel de Robert le Puillet pour six gros dont il prit la fustainne. Dit en oultre que<sup>(ff)</sup> devant Caresmeentrant derrenier passé, ledit Jehan vint encore vers lui qui parle en son hostel et lui apporta trois verges d'argent, sur quoy il lui presta trois gros ; et le jour dudit Caresmeentrant ledit Jehan rapporta à lui qui parle ung porpoint de fustainne, qui lui avoit vendu le samedi precedant, et aussi lui apporta ung pot de couvre, sur quoy il lui presta XV g., et depuis a vendu le porpoint ung f., et ledit pot lui qui parle a fait vendre sur le pris pour ce [fol. 17v] qu'il avoit disete d'argent, lequel pot fut vendu par le petit Perrenet, sergent, le pris de sept gros. Dit oultre que environ a XV jours, ledit Jehan vint marchandé ung porpoint de troilliz pour ung varlet qui menoit après lui, lequel il acheta six g., sur quoy ledit Jehan lui bailla trois chemises à homme, ung viez porpoint et trois viez papiers qui sont en son hostel. Dit aussi que samedi derrenier passé, ledit Jehan manda lui qui parle venir en son hostel par ledit François, lequel qui parle y ala ; et quant il fut là ledit Jehan monstra à lui qui parle, en presence des femmes desdiz Jehan et François, six linceulx et trois nappes, en lui disant<sup>(fg)</sup> si les vouloit acheter. Et adonc lui qui parle leur demanda le pris, et tant marchanderent ensemble que ledit François les porta en l'ostel de lui qui parle pour le pris de sept gros, lesquelx sept gros il bailla audit François ; et d'iceulx linceulx en a vendu trois à ung cousturier dit la Barbe XIX bl., qui lui bailla content, et les autres trois a renduz et apportez esdites prisons. Interrogué se lesdits Jehan et François lui ont baillié<sup>(fh)</sup> autres biens que les biens dessus declairés et si leur demanda oncques où ilz prinrent lesdits biens, dit que non. Interrogué si s'en rapporte audit Jehan, dit que non. Dit oultre que ja pieça ledit Jehan geta à lui qui parle, lui estant en son ouvreur, une ceinture à laquelle pendoit une bourse et ung coutel envirey d'argent, en lui disant « tien, ves cy pour ta fille ! » Dit en oultre que ledit Jehan lui a baillié une vielle robe à femme de vert doublé de saye vermeille, de laquelle robe il a fait une hucque pour lui.

[fol. 18] Ledit Jehan a encore esté interrogué s'il avoit autre chose pris ne emblé, lequel a dit de son plain gré sans contraincte que, environ moissons derrenieres passees, il et ung nommé Fromont de Saint Agne venoient de Salins et tiroient à Dijon ; et en venant qu'ilz faisoient, a ung jour de mardi, ilz se loigerent en une ville appelee Germigny<sup>17</sup> ou conté de Bourgoingne.

---

<sup>(ff)</sup> environ *rayé*.

<sup>(fg)</sup> qui *rayé*.

<sup>(fh)</sup> moins *rayé*.

<sup>17</sup> Germigney : Jura, ar. Dole.

Et quant ilz furent soppez ilz se aloient abatre<sup>(fi)</sup> par devant l'ostel de leur hoste, qui est pres d'une petite eglise dedans laquelle ilz regarderent une piece. Et après se alerent couchié ensemble, et en eulx couchans ilz accorderent ensemble qu'ilz yroient prendre le calice de ladite eglise se point en y trouvoyent. Et de fait ledit Fromont, qui ja estoit couchié, se releva<sup>(fi)</sup>, prit une coignie, s'en ala en ladite eglise et incontinant apporta ung calice, lequel ilz apporterent jusques en une ville pres<sup>(fk)</sup> de Dole<sup>18</sup> appelée La Loye<sup>19</sup>, où ilz coucherent le soir ; et eulx estans ledit soir en leur chambre, ledit Fromont lui dit qu'il ne pourroit alé plus avant car il estoit malade. Et pour ce ledit Fromont requit à lui qui parle que s'il avoit point d'argent qui lui baillast et il preist ledit calice, lequel qui parle lui bailla six gros et le matin se departit de ladite ville, et illec laissa ledit Fromont et apporta audit Dijon ledit calice, lequel il a baillié audit<sup>(fn)</sup> Guillaume le Goix. Interrogué qu'est devenu ledit Fromont, dit qu'il a esté mort audit Salins. Interrogué s'il a point bailliee d'autre argent audit Guillaume, dit que non excepté ung petit lingot d'argent. Requis s'il s'en rapporte à lui, dit que oÿ.

**[fol. 18v]** Le mercredi suigant, XI<sup>e</sup> jour dudit mois de jung, esdictes prisons, par ledit monseigneur le maieur, à la requeste dudit procureur, presens Jehan Bourgois, Estienne Perrot, Jehan Moreaul, garde desdites prisons, J. le Picotet, P. Champeaulx et autres, ledit Jehan Guerin a esté interrogué s'il a prins audit Barges que le calice, dit que il y prit ung saulcier<sup>(fm)</sup>, lequel il a mis en gaigne audit Fontaines et l'a baillié à Viot le Viardet pour cinq gros. Interrogué se lui ne son compaignon ont point pris ou aidié à prendre les calices qui nagueres ont esté pris en l'eglise de Nostre Dame dudit Dijon, en l'eglise de Fontaines, de Saulcis, ne les deux gobeloz et la courroye qui nagueres ont esté pris en l'ostel de Huguenin Viart, demorant audit Dijon, dit que non. Requis si fit oncques autre larrecin que ceulx par lui dessus declairés, dit que non. Interrogué s'il fut oncques agent ne consentant de faire aucun muldre, dit que non.

Et après ledit Jehan a esté mis à question, et lui estant en icelle il a requis estre mis hors d'icelle, disant qui diroit tout. Et pour ce il a esté mis hors de ladite question, et lui estant hors d'icelle il a dit et confessé qu'il estoit vray que, avant Noel derrenier passé, et estoit de la noy

---

<sup>(fi)</sup> parmi ladite ville *rayé*.

<sup>(fi)</sup> et *rayé*.

<sup>(fk)</sup> de Dole en laquelle ledit Fromo le mal prit *rayé*.

<sup>18</sup> Dole : Jura, ar. Dole.

<sup>19</sup> La Loye : Jura, ar. Dole.

<sup>(fn)</sup> cousturier *rayé*.

<sup>(fm)</sup> phaltier *rayé*.

grant foison, il fut en la ville de Saulcis et à l'uis de l'église dudit lieu, duquel huis il leva la serrure, entra deans ladite eglise et s'en ala vers<sup>(fm)</sup> le grant autel, et illec trouva une petite archote, de laquelle il leva la serrure esdites tarquoises ; et deans icelle arche prit ung calice et le mit en son soin. Et<sup>(fo)</sup> incontinant ouvra une autre petite arche, en [fol. 19] laquelle il prit une petite boite en laquelle avoit de l'argent. Et après ouvra une autre arche, en laquelle il prit six escuelles<sup>(fp)</sup>, deux plas, pinte d'estain, de la cyre, une paire d'ouseaulx, tous lesquels biens il apporta audit Dijon et illec en la grange de Guienot Lavocat caicha lesdits pintes, plas<sup>(fq)</sup>, escuelles et ouseaulx ou foin estant en icelle grange. Et ledit calice, ladicte boite, ensemble ledit argent et ladite cyre, il qui parle porta en ladite Maladiere en la chambre dudit Michelot ; et quant il fut là il dist à icellui Michelot « ves cy ung calice, de la cyre et de l'argent ! », et ledit Michelot lui fit bonne chiere et se prit au compter ledit argent, où il avoit dix frans en grans blans. Et après ce compterent ensemble lui qui parle et ledit Michelot, et tellement que par leur compte ledit Michelot lui rabatit trois frans qui lui devoit pour prest, ly bailla ung franc pour ledit calice et aussi lui bailla six gros pour ladite cyre, en laquelle avoit trois livres de cyre. Et ce fait ilz beurent ensemble, et après ce lui qui parle se departit et emporta lesdits dix frans et lesdits XVIII g. et s'en ala en son hostel. Et au departir ledit Michelet dit à lui qui parle qu'il se gardast bien et qui se tenist bien secret. Interrogué se il deist point audit Michelot qu'il eust ce pris en ladite eglise de Saulcis, dit que oÿ. Requis qu'il a fait desdits biens par lui caichiez comme dit est en ladite grange, dit qui les ala incontinant querre et les emporta en son hostel. Interrogué qu'il a fait desdits X f., dit que d'iceulx il envoya audit François qu'il estoit en son païs six frans. Interrogué se<sup>(fr)</sup> en ladite eglise de Savigny et en ladite arche où il prit ladite robe verde il prit point V deux escuz<sup>(fs)</sup>, six gros et une petite verge d'argent, dit par son serement que non.

[fol. 19v] Interrogué pourquoy il s'en est venu pardeça et a delaissié son païs, dit qu'il s'en est venu pour ce qui ne pavoit gaignié sa vie<sup>(fu)</sup>. Dit aussi que<sup>(fu)</sup> environ la feste de la Decollasse Saint Jehan derreniere passee il fut audit Salins et en l'ostel de Perrenot Coillon dudit Salins, ouquel il prit et embla ung chapperon roige et une espee, lesquels espee et chapperons il vendit ung franc<sup>(fv)</sup> en la ville d'Ornan<sup>20</sup> à ung homme qui les acheta, duquel franc il fit ses

---

<sup>(fm)</sup> ledit *rayé*.

<sup>(fo)</sup> apres *rayé*.

<sup>(fp)</sup> une *rayé*.

<sup>(fq)</sup> et *rayé*.

<sup>(fr)</sup> se *rayé*.

<sup>(fs)</sup> et *rayé*.

<sup>(fu)</sup> et *rayé*.

<sup>(fv)</sup> en lui venant *rayé*.

<sup>(fv)</sup> sur le chemin *rayé*.

despens sur le chemin. Dit aussi que en ladite eglise de Crimoloiz, avec les autres biens qu'il y prit, il prit en une arche ung cor à veneur, lequel est en son hostel. Interrogué se ledit Guienot scet riens du larrecin<sup>(fw)</sup> de lui qui parle, dit que non, excepté qui dit audit Guienot que ledit Michelet lui avoit venduz lesdiz ouseaulx. Requis si dit oncques ne declairast audit Guillaume qui emblast les biens qui lui a baillé, dit que non. Interrogué se ledit Guillaume lui demanda oncques où il prenoit lesdiz biens, dit que oÿ maiz il ne lui en disoit point la verité. Dit aussi qui prit en ladite eglise de Fauverney, en une arche, XII linceulx neufz et ung braquemart outre les choses dessus confessees, dont il vendit audit Guillaume huit<sup>(fx)</sup> desdiz linceulx, et ledit braquemart est en gaige chiez ung bon homme demorant audit Dijon, pres du Bourg, pour six blans. Interrogué si dit oncques audit Michelet qu'il eust baillié point baillié d'argent par plusieurs foiz et en pluseurs parties jusques à la somme de cent livres, et aussi si lui dist oncques que ledit Guillaume lui eust envoyé dix frans pour avoir de lui qui parle de l'argent brisee, dit que non.

[fol. 20]<sup>(fy)</sup> Ledit jour, esdites prisons, à la requeste dudit procureur, par ledit lieutenant, presens N. Saint Jon, J. le Grain, J. Baudot et pluseurs autres, ledit Michelot d'Orville, orfevre, ledre, a esté interrogué se ledit Jehan Guerin lui a baillé point de cire quant il lui apporta le calice de Saulcis, dit que oÿ, trois livres de cire dont il qui parle lui bailla six g. Et mesmement dit que le jour qui lui apporta ladite cire qu'il apporta dix frans de grans blans en une boite, lesquelx il en reporta, et le dit savoir pour ce qui les compta. Et lui dit ledit Jehan que Guillaume l'Orfevre, de Salins, lui avoit envoyez lesdits X f. pour ce qui lui envoyast de l'argent brisié, et mesmement dit lui qui parle que ledit Jehan lui dit que ledit Guillaume avoit ja eu de lui de l'argent en plusieurs parties et à diverses foiz, jusques à la somme de cent livres. Dit aussi que le mardi ou le mercredi avant Penthecoste derreniere passee ledit François porta à lui qui parle, en sa chambre, deux calices dont l'un estoit tout doré, l'autre doré par deans et par les bors et estoit veréz, sur lesquelx il bailla audit François huit frans en monnoye blainche, desquelx il a faites<sup>(fz)</sup> des tasses<sup>(ga)</sup> dont le frere de lui qui parle lui en garde deux tasses pesans<sup>(gb)</sup> ung marc et demi, et deux autres tasses pareilles à messire Remond,

---

<sup>20</sup> Ornans : Doubs, ar. Besançon.

<sup>(fw)</sup> dudit *rayé*.

<sup>(fx)</sup> lince *rayé*.

<sup>(fy)</sup> Michelet *en marge*.

<sup>(fz)</sup> deux *rayé*.

<sup>(ga)</sup> et *rayé*.

<sup>(gb)</sup> chacune *rayé*.

prebtre, pesant marc et demi, et<sup>(gc)</sup> une autre grande tasse à messire Jehan Berthot, prebtre, pesans dix onces d'argent, dont ledit messire Jehan lui en a baillé cinq onces et les autres cinq il y a mises de<sup>(gd)</sup> l'argent desdiz calices.

[fol. 20v] Item, dit que d'iceulx calices il a faites deux autres tasses pesans marc et demi, lesquelles a Philippe Baron, barbier, sur quoy ledit Philippe ly bailla VI f. en une maladie qu'il a nagueres eue, et vint huit gros qui lui rabatit pour l'avoir gouverner en icelle maladie. Dit aussi qu'il a en sadite chambre trois onces d'argent non ouvré, et dit par son serement qu'il n'a autre or ou argent.

Le jeudi suivant, XII<sup>e</sup> jour dudit mois de jung, l'an que dessus, es prisons de Dijon, à la requeste dudit procureur, par ledit monseigneur le maieur, presens Nycolas Saint Jon, Perreaul Parigot, Huguenin Jehannenot, sergens, et autres, ledit Jehan Guerin a esté interrogué s'il avoit point pris ne emblé en l'église de Broignon<sup>21</sup> ung calice, dix frans et certaines autres choses, lequel a dit que non. Interrogué s'il a point prinse ne emblee en l'ostel du Levrier à Dijon, ouquel demuroit nagueres Monnot Varney, dit que non. Requis se ledit François lui dist oncques ne declairast qu'il eust prins ne emblé les calices de l'église de Nostre Dame de Dijon, dit que non. Interrogué s'il a point d'or ne d'argent ou se l'en lui en doit point, dit que non.

[fol. 21]<sup>(ge)</sup> Ledit jour de jeudi, esdites prisons, à la requeste dudit procureur, par ledit monseigneur, presens R. Bonne, J. Vautherin, J. le Lacier, J. Bourgois, J. Marriot, J. Moisson et autres, ledit Guillaume le Goix a esté interrogué s'il avoit eu nulz autres biens dudit Jehan Guerin que ceulx qu'il a dessus declairé, dit que non. Requis se ledit Jehan lui dit oncques ne declaira<sup>(gf)</sup> qu'il eust emblés les biens qui lui a bailliés, dit que non. Interrogué s'il a vendu ou fait vendre en ladite ville de Dijon ne ailleurs aucun or, argent, meubles<sup>(gg)</sup>, agneaulx ou signéz d'or ou d'argent, dit que oÿ, et que environ a trois ans il vendit ung signet d'argent à Monnot Varney le pris d'un franc. Requis où il a pris ledit signet, dit<sup>(gh)</sup> qui l'avoit eu à l'eschange d'un porpoint qui vendit<sup>(gi)</sup> à ung homme qui ne cognoit.

---

<sup>(gc)</sup> deux autres tasses rayé.

<sup>(gd)</sup> son arge rayé.

<sup>21</sup> Brognon : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>(ge)</sup> Guillaume *en marge*.

<sup>(gf)</sup> les rayé.

<sup>(gg)</sup> ne rayé.

<sup>(gh)</sup> qui l'avoit fait faire rayé.

<sup>(gi)</sup> ja rayé.

Ledit<sup>(gl)</sup> jour, esdictes prisons, par ledit monseigneur le maieur, à la requeste que dessus, presens les dessusnommez, ledit Michelet a esté interrogué se ce qu'il a dessus confessé est vray, lequel a dit par son serement donné aux sains Euvangilles de Dieu que oÿ. Interrogué s'il a vendu ou fait vendre par autre point de l'argent desdiz calices, dit<sup>(gk)</sup> qu'il a environ deux mois il envoya sa femme vendre ung marc d'argent en lingo, lequel marc sadite femme vendit à Thomas Lorote, orfevre, le pris [fol. 21v] de sept frans quatre gros et demi. Item, dit qu'il en a vendu lui mesme à Jehan le Breton, orfevre, ung autre marc le pris de sept frans et demi. Dit outre que les deux tasses d'argent qu'il a baillé en garde à Loyz Tatin, son frere, dont devant est faite mencion, sont et ont esté faites de l'argent des calices prins en ladite eglise de Nostre Dame, et le scet pour ce que l'en dit que<sup>(gl)</sup> en la platine de l'un d'iceulx calices avoit une main qui signoit, et en l'autre platine de l'autre calice avoit une croix doree. Interrogué s'il a point d'or, d'argent ou monnoye, dit par sondit serement que non, excepté certains lingo d'argent qui ont esté trouvez en sa chambre, qui sont de l'argent desdits calices de ladite eglise de Nostre Dame. Interrogué se sa femme ne autres savoit riens que l'en lui apportast lesdits calices, dit que non. Requis s'il est vray qu'il soit agent et consentant de la prince d'iceulx calices et qu'il ait introduit lesdits Jehan et François à les pranre en la maniere que ledit Jehan dit en sa confession, dit par sondit serement que oÿ.

[fol. 22] Le venredi suigant, XIII<sup>e</sup> jour du mois de jung, l'an que dessus, esdites prisons, par ledit monseigneur le maieur, presens E. Chambellan, R. Bonne, G. Tanron, G. Pouteret, A. Clerambault, P. Robot, J. Bourgois, J. le Lacier, J. Marriot, J. Vautherin, Oudot Douay, Chrestiennot Mutin, H. Viart, eschevins, ledit Jehan Guerin dessusnommé a encore esté interrogué, à la requeste dudit procureur, sur les matieres dessusdites. C'est assavoir s'il avoit fait point d'autre larrecin que ceulx dont il a dessus parlé, dit par son serement que non. Interrogué si fut oncques à Marcennay<sup>22</sup> pres de Dijon, dit que oÿ. Requis s'il y fit point de larrecin, dit que non. Interrogué si scet nouvelles de la prinse des robes de Humbert Viart qui nagueres lui ont esté prinses en sa maison à Dijon, dit que non. Bien dit il que après la prinse d'icelles robes il fut à Auxonne<sup>23</sup>, et oÿt parler de la prinse d'icelles audit lieu, et disoit l'en que l'en en avoit fait lire le gramaire et que ces grans plues qui estoient estoient venues pour celle cause. Et après l'en lui a leue sa confession, et icelle lecture faite il a dit qu'elle estoit

---

<sup>(gl)</sup> Michelet *en marge*.

<sup>(gk)</sup> qu'il en *rayé*.

<sup>(gl)</sup> iceulx *rayé*.

<sup>22</sup> Compte tenu de la mention de la proximité de Dijon, il s'agit probablement de Marsannay-la-Côte : Côte-d'Or, ar. Dijon.

<sup>23</sup> Auxonne : Côte-d'Or, ar. Dijon.

veritable et qu'il avoit commis les larrecins dont dessus est faite mencion, tout par la forme et maniere contenue en sadite deposicion, excepté [fol. 22v] qu'il a dit qu'il n'avoit point pris ne emblé<sup>(gm)</sup> à Salins les chapperons et espee contenus en sadite deposicion.

Et après, veue la confession dudit Jehan Guerin, par laquelle apert que icellui Jehan Guerin est larre et qu'il a gaignié et deservie mort, mesdisseigneurs maieur et eschevins dessusnommés, pour les demerites dudit Jehan, icellui ont condempné et condempnent à esté trahiné, penduz et estranglez et mis es fourches de Dijon.

(signé :) J. Bolier.

Le mercredi ensuivant, XVIII<sup>e</sup> jour dudit mois de jung, oudit an, ledit Jehan Guerin a esté baillié et delivré par ledit monseigneur le maieur à Pierre Girarde, prevost de Dijon, comme larron pour le faire executer comme dessus, et lequel prevost a prins et receu ledit Jehan dudit monseigneur le maieur, et icellui ledit jour a fait mettre au darrenier suplice en la maniere avant dite.

(au dos :) Le mardi XV<sup>e</sup> jour de juillet, l'an mil IIII<sup>C</sup> XXVII, monseigneur le maire à Parise, femme Symonnot Jarrot, de Savigny, ung plat et VII escuelles que Guillaume le Cousturier avoit eu de Jehan Guerin etc.

Ung.

Salve.

---

<sup>(gm)</sup> audit rayé.